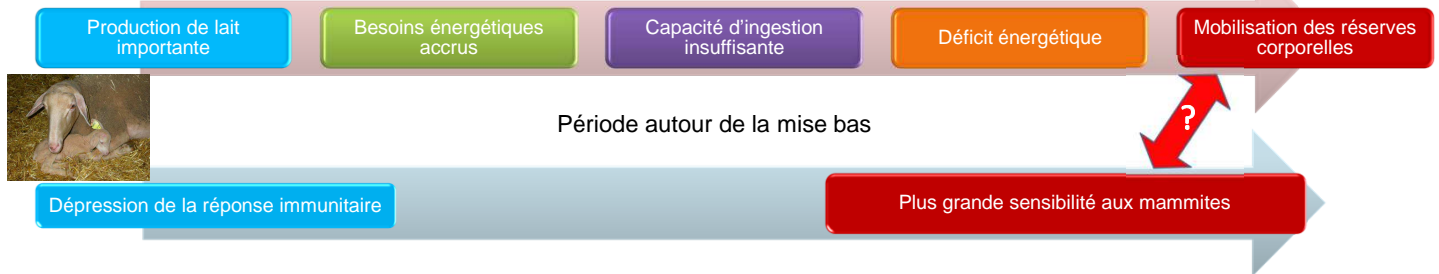


## INTRODUCTION

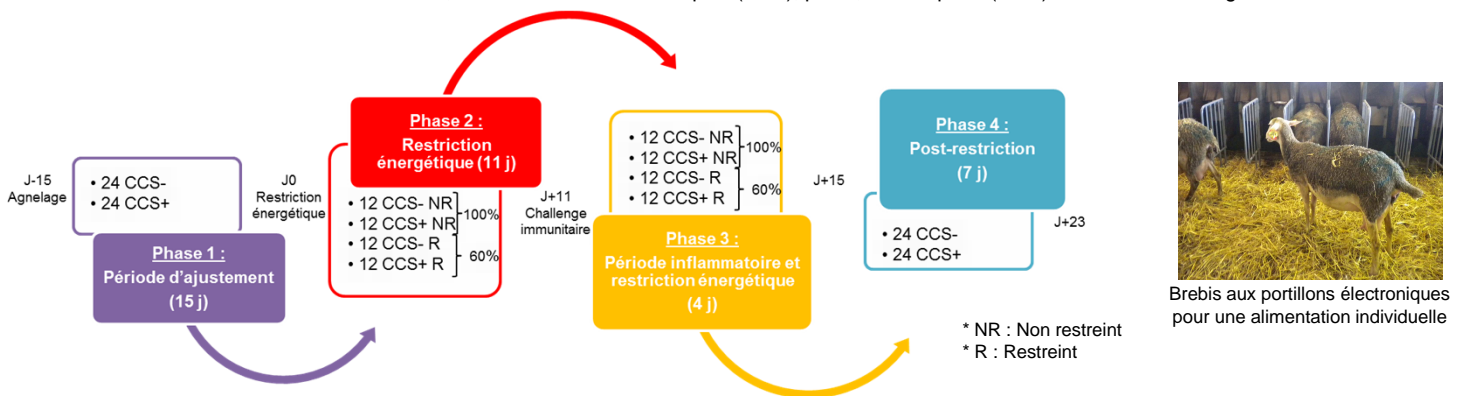
### Interactions entre génétique, métabolisme énergétique et réponse inflammatoire ?



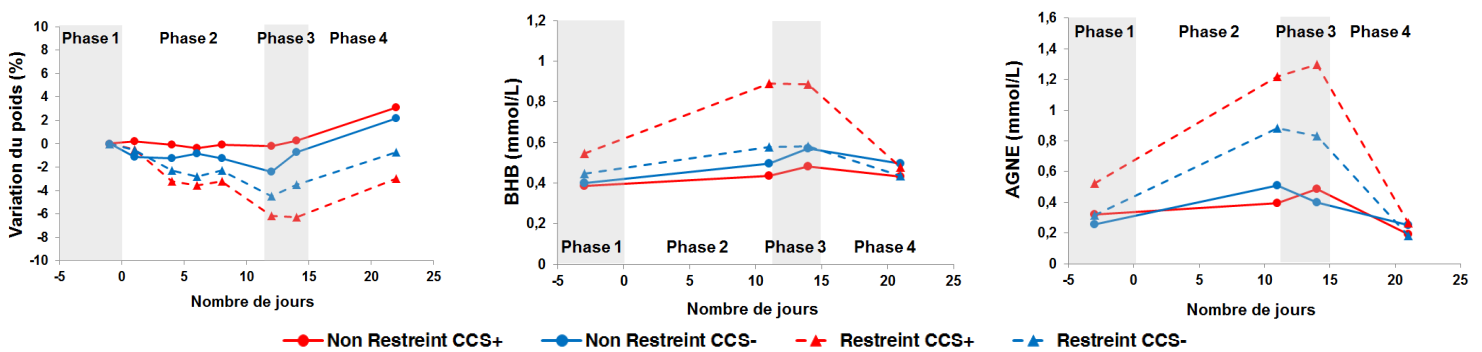
## PROTOCOLE EXPERIMENTAL

**Animaux :** 48 ♀ primipares de lignées divergentes CCS- (résistantes) et CCS+ (sensibles) du domaine expérimental INRA de La Fage (12)

**Mesures réalisées :** Production laitière, Score de cellules somatiques (SCS), poids, état corporel (NEC) et métabolites sanguins.



## RESULTATS



Après une phase de restriction énergétique, les brebis résistantes aux mammites (CCS-) ont :

- une perte de poids moins marquée (-2% CCS- vs -6% CCS+),
- une augmentation moins forte de la concentration du BHB (+8% CCS- vs +66% CCS+),
- une augmentation moins forte de la concentration des AGNE (+80% CCS- vs +105% CCS+),

Elles mobilisent donc moins leurs réserves corporelles.

## CONCLUSION

Un déficit en énergie au début de la lactation conduit donc à une mobilisation des réserves lipidiques et à une cétose qui sont plus marquées chez les brebis sensibles aux mammites (CCS+).

Ces résultats préliminaires renforcent l'hypothèse d'une association génétique entre la sensibilité aux mammites et le métabolisme énergétique et ouvrent la voie à des études complémentaires pour en expliquer les mécanismes.